



4 Place Croix du Sud
B - 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE
TÉL : 010/ 47 34 16
Fax : 010/ 47 34 90
E-mail : Bruneau@ecol.ucl.ac.be
TVA : BE 424 644 620
CB : 068 - 2017617 - 44

CARTE D'IDENTITÉ

Statut :
Association Sans But Lucratif
fondée en juin 1983
Centre Régional de Référence et
d'Expérimentation
depuis 1987
Centre Régional pour la Qualification
Professionnelle Agricole
depuis 1984
Partenaire EDAPI geie
(Euro Documentation en Apiculture pour la
Presse et l'Information)

Personnel :
5 postes sous statut PRIME + contrats liés à des
projets particuliers
Membres :
± 400 membres (apiculteurs)
Rayonnement :
principalement en Wallonie
Ruchers :
7 dont 1 d'élevage

L'équipe et les travaux réalisés par
le CARI asbl bénéficient du
soutien du
Ministère de la Région Wallonne.

Les Carnets du CARI

REVUE BIMESTRIELLE
Parutions : février - avril - juin - août - octobre - décembre

Editeur responsable :
Etienne BRUNEAU

Mise en page :
Evelyne JACOB
Photo de couverture J. VANMEERBEECK

Publicité :
Tarif sur demande

Anciens numéros des Carnets du CARI :
30 FB/n° + frais de port

Les articles paraissent sous la seule responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être
reproduits sans un accord préalable de l'éditeur responsable et de l'auteur.

Le CARI est partenaire



LES MEMBRES CARI

COTISATION DE BASE : 750 BeF

- Les Carnets du CARI
- Analyses de miel au prix de 600 BeF au lieu de 1000 BeF
- Service "analyses sanitaires" sans frais de prise en charge (voir 3^{ème} page couverture)
- Accès exclusif :
 - au service "étiquettes" (voir 3^{ème} page couverture)
 - à la bibliothèque et/ou prêt de livres
 - au prêt de matériel : diapositives, panneaux didactiques, planches OPIDA, vidéos
 - au voyage apicole

COTISATION CARI PASS : 2500 BeF + (inscription 1000 BeF)

- Services offerts par la cotisation de base +
- Accès gratuit aux cours et conférences CARI
 - Réduction de 1500 BeF sur le voyage apicole annuel
 - 2 analyses de miel gratuites (analyse supplémentaire : 600 BeF)
 - Prêt de matériel : 15 jours gratuits

- En exclusivité :
- Revue API PASS : sommaires des revues, activités CARI PASS, achats groupés
 - Rencontres techniques
 - Formation continue
 - Conseils techniques personnalisés
 - Assistance sanitaire
 - Achats en commun
 - Service transhumance (pollinisation)
 - Aide à la promotion (Journée "Ruchers ouverts")
 - Annuaire des apiculteurs CARI PASS

Possibilité d'ABONNEMENT au B.T.A. (Bulletin Technique Apicole) : + 900 BeF/AN

PAIEMENT

Pour la Belgique : verser au compte n° 068 - 2017617 - 44
avec mention "MEMBRE 96" ou "CARI PASS 96" (+ B.T.A.96)

Pour les autres pays : **UNIQUEMENT** par mandat postal international
ou VISA ou Master Card (nous communiquer votre n° de
carte et sa date d'expiration)

SOMMAIRE

- 4 COULEUR MIEL
- 5 Discours d'ouverture
Luc NOEL
- 6 Discours d'ouverture
Axel COMHAIRE
- 7 Résultats du concours miels
- 8 REPORTAGE
Congrès français U.N.A.F.
Tarbes 96 : premiers échos...
Etienne BRUNEAU
- 10 PATHOLOGIE
La loque américaine
Nadine DEPUE

11 DOSSIER SPÉCIAL : Frère ADAM

- 21 CONDUITE
Ne vous penchez pas, restez droits
Robert LEQUEUX
- 22 COURS D'APICULTURE
Devenir apiculteur aujourd'hui
Etienne BRUNEAU
- 26 MANIFESTATION
1997 : Congrès APIMONDIA à
Anvers
- 27 O.R.P.A.H. (communiqué)
- 28 ANERCEA (communiqué)
- 30 BON DE COMMANDE
D'ANALYSES

AGENDA

8 novembre : (CARI PASS uniquement)
Table ronde sur l'installation d'une
miellerie

20 et 21 novembre:
Journées ANERCEA avec
le professeur WINSTON

26 janvier:
Grande conférence avec la participation
de K. BRANDSTRUP

De fin janvier à juin :
Cours d'apiculture organisé plus
particulièrement à l'intention des
étudiants.

Editorial

Hommage au Frère Adam

Le Frère Adam est décédé. Son grand âge et sa santé déclinante rendaient cette nouvelle inéluctable. Elle a néanmoins profondément touché une immense communauté d'apiculteurs. Car l'apport du Frère Adam ne se limite pas à cette abeille construite au fil des ans en appliquant à l'apiculture les principes d'amélioration génétique largement utilisés en agronomie. " Dans toutes mes conférences et cours, je ne crois pas avoir oublié une seule fois de citer le Frère Adam, soit dans la conduite des colonies, en élevage de reines, en sélection, soit en organisation du travail. Pour nous, ses livres, ses travaux, ses réalisations ont été un exemple, un guide, une transformation " écrit Charles Goetz en préface de l'édition française du livre où le Frère Adam décrit sa méthode d'apiculture.

Mais les apiculteurs n'ont pas seulement perdu un grand praticien. Nombre de témoignages indiquent que, pour beaucoup, le Frère Adam était bien plus qu'une référence technique.

Ce numéro est largement consacré au Frère Adam. Pas uniquement parce qu'une revue apicole se doit de commenter la disparition d'une célébrité. Ces pages sont un hommage à un homme et à son œuvre. Ces pages sont un témoignage de reconnaissance pour ce que le Frère Adam et son travail ont apporté à l'apiculture et à bien des apiculteurs.

Couleur Miel 96, un grand succès

Le soleil a permis la grande foule. Celle qui de loin confirme déjà la réussite d'une manifestation. Couleur Miel, la fête des abeilles, de l'apiculture et des produits de la ruche, a connu un grand succès. Sur tous les plans : affluence du public, ventes au marché des miels, climat chaleureux et convivial, retentissement... Si la pluie avait dû retenir les visiteurs chez eux, Couleur Miel aurait néanmoins réussi son travail de promotion par le biais de l'attention de la presse : des annonces même dans les magazines à grand tirage, un reportage au journal télévisé national, deux reportages à la télé régionale, des articles à plusieurs reprises dans tous les quotidiens... Le samedi 12 octobre, le photo du mur de miels présenté à Couleur Miel figurait dans la plupart des journaux...

Couleur Miel a aussi réussi à favoriser davantage le dialogue entre les pôles d'énergie et d'engagement du monde apicole wallon et bruxellois. Il faut adresser un grand merci à tous ceux qui ont construit bénévolement ce grand événement au service des apiculteurs. Du mur de miel à l'expo en passant par le marché, le bar, la décoration, le nettoyage, les transports, la promotion, la garde nocturne, l'accueil du public et des écoles et tous les autres services, on ne peut totaliser la somme de dévouement désintéressé. Merci à tous et rendez-vous l'année prochaine.

Luc Noël,
président

COULEUR MIEL, couleur soleil

Jeudi 11 octobre, 7h30, parking Galilée à Louvain-la-Neuve. C'est parti pour 4 longues journées que le monde des abeilles n'est pas prêt d'oublier. Au programme de ce 1er jour, le montage de l'exposition et des tentes. 10h30, c'est déjà le branle-bas de combat à la Ferme du Douaire à Ottignies : réalisation des bouquets par l'I.P.E.S. de la Hulpe, section apiculture, montage du support du mur de miels par Claudy Englebert (un peu stressé ! - va-t'il tenir ? - (le mur !)) et son équipe,

montage des tentes dans la cours, déchargement des tables, bancs, bacs, ... Vers midi, on y voyait déjà beaucoup plus clair. Deux inquiétudes subsistent cependant : les panneaux de l'exposition "Des abeilles dans votre jardin" n'était toujours pas disponible, et plus inquiétant, le mur de miels tenait mais n'arrivait qu'à la moitié de la hauteur espérée. Pour l'exposition, Emmanuel Haubruge a "couru" une fois de plus à Fernemont, et pour le mur, les apiculteurs présents se sont mobilisés pour ramener un maximum de pots : à 18 heures tout devrait être fini (dixit Claudy).

Pratiquement à 19h30, tout était prêt. Angela SHERRIFF, ac-



Cour intérieure de la ferme du Douaire

compagnée de son père continuaient seuls à monter leur stand.

Vendredi 11 octobre, 8 heures, c'était au tour d'Agnès Van der Aa d'être sur les charbons ardents. Au programme, l'accueil de quelque 500 enfants d'âges différents (principalement classes primaires) venus de différentes écoles de l'entité Ottignies-Louvain-



la-Neuve. Avec son groupe de guides bénévoles, tout cela s'est déroulé pour le mieux du monde. Les enseignants et les enfants étaient très contents.

A 16 heures, le calme revenu, nous avons eu juste le temps de nettoyer la salle et de préparer les tables et les verres pour l'inauguration officielle de la fête à 19h30. C'est Luc Noël qui ouvrit la séance au nom des trois associations organisatrices, avec un discours de bienvenue. Il fut suivi par le représentant du

Ministre Guy Lutgen, Monsieur Axel Comhaire (voir extraits ci-joints de leurs interventions). Parmi les septante personnes qui assistaient à cette cérémonie, quelques participants au concours des miels, attendaient avec impatience les résultats. C'est sous les applaudissements que sept des participants se sont vus remettre leur(s) médaille(s) (voir résultats encart).

Samedi 12 octobre, 8h30, les premiers exposants arrivent, on ouvre les tentes, il va faire beau. Les associations, dont le S.N.A. avec Madame et Monsieur Matton, se réfugient sous une tente, car la grange dans laquelle se tient l'exposition est occupée par l'Harmonie (orchestre) qui répète. Côté bar, André Delhez est fin prêt. Sa tarte au riz et au maton de Verviers, ainsi que celles de Chaumont-Gistoux n'attendent qu'à être mangées. La matinée était assez frileuse, heureusement que Willy Moreau parvenait depuis sa terrasse haut perchée, dominant le parking du centre



Brocante apicole du dimanche matin

DISCOURS D'OUVERTURE

Luc Noël, président du CARI

Monsieur le Représentant du Ministre Guy Lutgen,
Monsieur le Premier Échevin,
Monsieur l'Échevin des travaux,
Mesdames,
Messieurs,
Chers amis,

Je suis très heureux, en tant que Président du CARI, Centre apicole de recherche et d'information, de vous accueillir ce soir au sein de cette fête Couleur Miel, une fête dont nous n'avons pas la prim-

meur. Aujourd'hui, un demi-millier d'enfants de l'entité et de la région ont parcouru les allées de l'exposition. Durant cette journée d'intense activité, ils ont déjà consacré la vocation première de Couleur Miel : la sensibilisation.

Sensibilisation des plus jeunes ce vendredi, sensibilisation du grand public durant les deux jours à venir.

C'est pour mieux répondre à cette vocation de sensibilisation que Couleur Miel cumule deux caractéristiques majeures.

Premièrement, un caractère itinérant. Après Namur, Andenne, Liège, Couleur Miel se déroule cette année en Brabant wallon. Ce n'est pas par hasard que nous avons choisi de faire halte à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Nous voici au cœur d'une région dont la densité d'habitants nous permet d'espérer une affluence importante. Nous voici dans une entité que le CARI connaît bien. Nos bureaux et notre laboratoire sont installés à Louvain-la-Neuve, nos ruchers sont disséminés alentour. Quant aux paysages, aux ressources naturelles, à la vie sociale, culturelle et économique de l'entité, nous nous y intéressons de très près puisque le CARI est partenaire d'Ottignies-Lou-

vain-la-Neuve au sein du Plan communal de développement de la nature.

Autre caractéristique majeure de Couleur Miel, c'est la volonté de créer des événements à l'occasion de cette fête des abeilles, de l'apiculture et des produits de la ruche.

Il y a tout d'abord cette exposition consacrée au monde des abeilles sauvages. Pourquoi les trois organisateurs de Couleur Miel, l'Union des fédérations provinciales d'apiculture, l'Union royale des ruchers wallons et le CARI, ont-ils tenu à attirer l'attention sur ces insectes plutôt que sur l'abeille domestique qui peuplent nos ruches ? Tout simplement parce que les abeilles sauvages butinent de concert avec les mouches à miel. Ensemble, elles assurent la pollinisation des vergers, des plantes cultivées, des plantes sauvages. Ensemble, elles subissent les pressions sur nos horizons : la banalisation des paysages agricoles, la progression de l'urbanisation, la réduction de la biodiversité florale. Faire connaître le grand nombre d'espèces et les caractéristiques de vie des abeilles sauvages, montrer comment chacun peut les accueillir et les favoriser dans son jardin, c'est plaider pour le maintien et le développement d'un environnement à même d'assurer la présence des insectes butineurs, qu'ils soient sauvages ou domestiques.

Cette valorisation des productions des apiculteurs de Wallonie est essentielle car la place de l'abeille dans nos paysages dépend aussi des débouchés pour les récoltes des apiculteurs. Autrefois, on réservait sa provision de miel des mois à l'avance auprès d'un apiculteur des environs. Aujourd'hui, beaucoup d'apiculteurs réduisent le nombre de ruches en fonction de la demande qu'ils rencontrent encore pour leur miel. Les apiculteurs qui développent une dimension économique à leur activité, à titre principal ou secondaire, doivent consacrer de plus en plus d'énergie pour garder le contact avec les consommateurs.

Autre événement à Couleur Miel 96, c'est ce mur de 1 000 pots de miel. Un grand défi à la

mode du Livre des records qui a retenu l'attention des médias. 1000 pots de miel venus de partout en Wallonie et qui résument en un seul regard l'extraordinaire variété des miels de nos terroirs. Une variété qui contraste avec l'uniformité des quelques miels proposés dans les grandes surfaces. Le monde est devenu un village. Nous mangeons des kiwis de Nouvelle-Zélande, des haricots du Kenya et on pourrait trouver logique que notre miel provienne de grands pays exportateurs comme la Chine ou le Mexique. Comme nous parlions il y a un moment de la préservation de la diversité des insectes butineurs, il faut aussi aborder le maintien de la diversité des saveurs. Un pot de miel est la matérialisation dans un pot de verre de l'environnement fleuri rencontré par les butineuses. La Wallonie offre une telle multitude de terroirs différents que les miels de deux ruchers distants d'un seul kilomètre peuvent s'avérer très différents. Tous ces miels de chez nous, Couleur Miel s'attache à les faire goûter, à les valoriser, notamment par le biais d'un concours dont les résultats seront proclamés tout à l'heure, au cours de la réception.

Enfin, troisième et dernière caractéristique pour Couleur Miel, c'est l'aspect festif. Les apiculteurs de Wallonie et qui résument en un seul regard l'extraordinaire variété des miels de nos terroirs. Une variété qui contraste avec l'uniformité des quelques miels proposés dans les grandes surfaces. Le monde est devenu un village. Nous mangeons des kiwis de Nouvelle-Zélande, des haricots du Kenya et on pourrait trouver logique que notre miel provienne de grands pays exportateurs comme la Chine ou le Mexique. Comme nous parlions il y a un moment de la préservation de la diversité des insectes butineurs, il faut aussi aborder le maintien de la diversité des saveurs. Un pot de miel est la matérialisation dans un pot de verre de l'environnement fleuri rencontré par les butineuses. La Wallonie offre une telle multitude de terroirs différents que les miels de deux ruchers distants d'un seul kilomètre peuvent s'avérer très différents. Tous ces miels de chez nous, Couleur Miel s'attache à les faire goûter, à les valoriser, notamment par le biais d'un concours dont les résultats seront proclamés tout à l'heure, au cours de la réception.

Cette valorisation des productions des apiculteurs de Wallonie est essentielle car la place de l'abeille dans nos paysages dépend aussi des débouchés pour les récoltes des apiculteurs. Autrefois, on réservait sa provision de miel des mois à l'avance auprès d'un apiculteur des environs. Aujourd'hui, beaucoup d'apiculteurs réduisent le nombre de ruches en fonction de la demande qu'ils rencontrent encore pour leur miel. Les apiculteurs qui développent une dimension économique à leur activité, à titre principal ou secondaire, doivent consacrer de plus en plus d'énergie pour garder le contact avec les consommateurs.

Enfin, troisième et dernière caractéristique pour Couleur Miel, c'est l'aspect festif. Les apiculteurs de Wallonie et qui résument en un seul regard l'extraordinaire variété des miels de nos terroirs. Une variété qui contraste avec l'uniformité des quelques miels proposés dans les grandes surfaces. Le monde est devenu un village. Nous mangeons des kiwis de Nouvelle-Zélande, des haricots du Kenya et on pourrait trouver logique que notre miel provienne de grands pays exportateurs comme la Chine ou le Mexique. Comme nous parlions il y a un moment de la préservation de la diversité des insectes butineurs, il faut aussi aborder le maintien de la diversité des saveurs. Un pot de miel est la matérialisation dans un pot de verre de l'environnement fleuri rencontré par les butineuses. La Wallonie offre une telle multitude de terroirs différents que les miels de deux ruchers distants d'un seul kilomètre peuvent s'avérer très différents. Tous ces miels de chez nous, Couleur Miel s'attache à les faire goûter, à les valoriser, notamment par le biais d'un concours dont les résultats seront proclamés tout à l'heure, au cours de la réception.

Bienvenue à Couleur Miel. Avant de céder la parole au Représentant du Ministre Lutgen, je voudrais adresser une série de remerciements.

Au Ministre Lutgen pour l'aide financière qu'il a accordée à Couleur Miel;

à la Direction de la conservation de la nature et des espaces verts du Ministère de la Région wallonne qui a permis la réalisation de cette exposition qui rejoindra les expositions que la Région wallonne fait circuler dans toutes les régions de Wallonie.

Merci au Foyer culturel qui nous accueille en ces murs.

Merci à l'école d'horticulture de La Hulpe qui les a si bien décorés.

Merci enfin à tous les bénévoles, du CARI, de l'Union des fédérations provinciales d'apiculture, de l'Union royale des ruchers wallons, qui ont préparé Couleur Miel au fil de longs mois, qui sont sur la brèche depuis plusieurs jours et qui se dépensent encore sans compter pour assurer l'accueil du public et la gestion de Couleur Miel.

Comme il est de coutume de saluer la fin d'un discours par des applaudissements, je voudrais dédier ces applaudissements à tous ceux qui ont permis Couleur Miel 96.

Axel Comhaire, représentant du Ministre Guy Lutgen

**Monsieur le Premier Échevin
Monsieur l'Échevin des travaux,
Mesdames et Messieurs,**

Je tiens tout d'abord à excuser auprès de vous Monsieur le Ministre Lutgen qui, retenu par d'autres obligations d'agenda, ne pouvait vous rejoindre ce soir et m'a chargé de le représenter.

Durant ce week-end, la fête Couleur Miel constituera une destination pour le grand public comme elle le fut aujourd'hui pour le milieu scolaire. Je voudrais souligner à quel point cette manifestation, axée cette année sur la découverte et l'accueil de toutes les abeilles proches de nous, répond à une priorité définie par le Plan d'environnement pour le développement durable en Wallonie. Ce plan, adopté par le Gouvernement wallon en mars de l'année dernière sur la proposition du Ministre Lutgen, détermine les objectifs à atteindre et les moyens à développer pour l'intégration de l'environnement dans le développement de la Région wallonne. En ce qui concerne la conservation de la biodiversité, la sensibilisation du grand public est un objectif prioritaire. Couleur Miel y contribue financièrement à cette réalisation.

Les apiculteurs sont proches de la nature. Parce qu'ils vivent au rythme de leurs abeilles mais surtout parce qu'ils portent en permanence un regard sur leur environnement naturel. Pour un apiculteur, une haie qui disparaît, un bord de route tondu comme un terrain de golf, ce sont autant de sources de nectar et de pollen tarées.

Cette prise de conscience quotidienne des pressions exercées sur notre environnement naturel pousse les apiculteurs à s'engager

concrètement pour la conservation de la nature. C'était déjà le cas au début des années 80 quand l'intoxication de ruchers par des herbicides fit la une de l'actualité. C'est plus que jamais le cas aujourd'hui avec Couleur miel et cette exposition qui fera découvrir au grand public toutes les abeilles qui butinent notre environnement fleuri ainsi que la manière de favoriser leur présence partout autour de nous.

Je voudrais souligner à quel point ce travail est à l'avant-garde de ce qui est appelé à se développer au sein du monde agricole. De plus en plus, les activités agricoles, dont l'apiculture fait partie au même titre que d'autres petits élevages, ne peuvent ignorer le cadre naturel dans lequel elles se déroulent. Les agriculteurs sont invités à prendre part à la conservation de la biodiversité. Par le biais des mesures agri-environnementales, par la participation aux plans communaux de développement de la nature mis en place dans vingt premières communes de Wallonie, par des initiatives originales...

Dans cette évolution du monde agricole, le CARI joue véritablement son rôle de Centre régional de référence et d'expérimentation. Parallèlement aux services destinés au monde apicole, des analyses de miel aux formations de haut niveau en passant par l'information ou le suivi sanitaire, le CARI est particulièrement actif dans le secteur de la préservation de la diversité des paysages. Il faut souligner les travaux au niveau européen sur les haies ou les plantations mellifères, la collaboration avec l'Office régional de développement rural, l'OWDR, en matière de

plantations dans les périmètres remembrés. Il faut noter la participation aux plans communaux de développement de la nature puisque le CARI figure parmi les bureaux d'étude actuellement au travail sur le terrain pour aider les communes et leurs partenaires à préparer leurs plans d'actions. Enfin, je voudrais mettre en avant le dialogue particulièrement constructif entretenu avec la Direction de la conservation de la nature et des espaces verts du Ministère de la Région wallonne. Un dialogue qui a permis une nouvelle réalisation concrète. Cette exposition sur les abeilles sauvages a été financée par la Région et rejoindra après Couleur miel l'ensemble des expositions du Ministère de la Région wallonne qui effectuent un travail de sensibilisation permanent.

Cette participation active du monde apicole à la conservation de biodiversité en Wallonie est aussi en phase avec l'émergence d'une nouvelle citoyenneté en faveur de la nature. A l'occasion de l'Année européenne de la conservation de la nature, nous avons constaté en Wallonie que le souci de la conservation de la nature est désormais partagé. Le monde associatif traditionnel n'a plus l'exclusivité des initiatives. Des actions sont menées par des écoles, des centres culturels, des syndicats d'initiative... et les apiculteurs. Le Ministre Guy Lutgen se réjouit de cette nouvelle dynamique et veillera particulièrement à l'encourager et à la soutenir.

Au nom du Ministre Guy Lutgen, je souhaite grand succès à Couleur Miel 1996.

Merci de votre attention.

ETIENNE BRUNEAU

commercial, à dérouter quelques Ottintois qui faisaient leurs courses hebdomadaires. A midi, les associations (UFWA, URRW, CARI, OPIDA, SNA) ont investi la grange, et l'exposition a enfin pu être ouverte au public. L'après-midi s'est passée sous le soleil. Anne-Christine Gouder a expliqué comment débiter en apiculture. En fin de journée, on comptait quelque 200 entrées, et les marchands de miels repartaient contents. Le matin du dimanche 13 octobre, c'est Robert Lequeux qui, présent depuis 6 heures, accueillera tout le monde. Journée de la brocante apicole, il valait mieux ne pas tarder si l'on était acheteur car à 11 heures, les trois quarts des pièces mises en vente étaient partis, et à 14 heures, il ne restait plus que des vieux numéros de la Belgique Apicole. Du côté de la tombola, Monsieur Gouder m'annonçait qu'il avait vendu tous les billets. Il est vrai qu'en matinée, nous avons déjà dépassé le nombre de visiteurs de la veille. A 14h30, le Professeur Pierre Rasmont a présenté

une conférence sur "Les relations fleurs-abeilles". Cette conférence a été très appréciée par les apiculteurs venus l'écouter sous tente dans des conditions pourtant pas très confortables. Tout l'après-midi, les "bulles de miel" et "la Barbare" (bière au miel) ont coulé à flot. Le soleil et la chaleur étaient au rendez-vous. L'ambiance était très chaleureuse, et les nombreux visiteurs (plus de 700) repartaient les bras bien chargés de pots de miel et de produits de la ruche. 18h15, une dernière photo souvenir du groupe des organisateurs devant le mur de miel et ensuite ce fut le démontage. A 20h30, la cour de la ferme avait déjà repris son calme, il ne restait plus que le mur à démonter. A 21h30, les portes se refermaient. Un grand merci à toutes et à tous, car sans vous cette fête des abeilles n'aurait pu avoir lieu.

**MILLE DEUX CENTS BRIQUES COULEUR MIEL À OTTIGNIES - MIELS DE WALLONIE
UNE PALETTE DE COULEURS - COULEUR MIEL, LA FÊTE AUX ABEILLES**

Un passage au Jt de midi et de 18h30 à la RTBF, deux passages sur TVCOM, deux passages radio (radio matin, Fréquence wallonie), une couverture de presse jamais atteinte auparavant, tout cela vient d'une campagne de presse orchestrée de main de maître par Luc Noël.

Plusieurs idées novatrices ont porté leurs fruits. Le fait de coupler le concours de miel à la conférence de presse a offert des images originales aux journalistes. La médiatisation de la construction d'un "mur de miels", nous a assuré un second passage dans la presse. La visite des écoles le vendredi a également attiré plusieurs parents sur les lieux de l'exposition.

Le résultat ne s'est pas fait attendre : on a parlé de notre miel, de ses couleurs, de ses spécificités... "COULEUR MIEL" devenait ainsi un événement médiatique dont tous les apiculteurs tireront profit.

**Résultats du concours miels organisé
au CARI le 20 septembre 1996**

Médailles d'or

Miel de colza de M.T. BALHAN-LONNEUX de Grand-Rechain (n° 162543)
Miel de printemps "toutes fleurs" de René HARDY de Sterpenich (n° 216528)
Miel de printemps "toutes fleurs" de D. WERY de Grace-Hollogne (n° 162542)

Médailles d'argent

Miel d'été "toutes fleurs" de Jacques LERMINIAUX de Châtelet (n° 62607)
Miel de colza de Eddy SARTORI de Andenne (n° 262603)
Miel de printemps "toutes fleurs" de Michel MUNARRIZ de Andenne (n° 162516)

Médailles de bronze

Miellat de Emile NOEL de Court St Etienne (n° 162581)
Miel de printemps "toutes fleurs" de Willy MOREAU (n° 62483)
Miel de printemps "toutes fleurs" de M.T. BAHLAN-LONNEUX (n° 262544)
Miel d'été de Eddy SARTORI de Andenne (n° 162602)



Les heureux gagnants devant le mur de miels

Des abeilles dans votre jardin

Saviez-vous que l'on peut encore rencontrer quelque 350 espèces d'abeilles dans notre pays ? La plupart sont totalement inoffensives. Leur rôle n'est pourtant pas à négliger. Comme l'abeille mellifère, elles transportent le pollen d'une fleur à l'autre. Elles participent ainsi à la reproduction de nombreuses plantes. Aujourd'hui, on en voit de moins en moins. L'évolution de nos paysages n'y est pas étrangère. Plusieurs conditions sont essentielles pour qu'il y ait présence d'abeilles. Il faut en tout cas :

- un site de nidification,

- la présence de fleurs offrant du pollen et du nectar pour leur alimentation au moment de la constitution de leur nid.

Les abeilles pourront utiliser des sites différents et éloignés de plusieurs centaines de mètres. Les chemins de terre et les chemins creux en sont un bel exemple. La grande majorité des abeilles solitaires qui nidifient dans le sol y trouvent des talus de terre dénudés. Si l'on ne retrouve autour de ces chemins que betteraves et céréales, elles ne pourront s'alimenter et seront appelées à disparaître. Il en ira de même si les fleurs sont présentes en

nombre, mais que l'on imperméabilise ou remblaye ces chemins. Lorsqu'on regarde nos campagnes, les haies, les prés remplis de fleurs, les talus et chemins de terre ont pratiquement disparu dans certaines régions. Dans ces nombreux endroits, la survie des abeilles n'est plus liée qu'à la présence de sites refuges tels que de vieux parcs et jardins. Pourtant, là aussi, elles sont menacées. Les tondeuses régulières, le remplacement des vieilles variétés d'arbres et de fleurs par des espèces ornementales non adaptées réduisent très fortement

leurs sources d'alimentation. De plus, le traitement intempêtif de toutes les zones de sol dénudé ne leur permet plus de nidifier. Qu'attendons-nous pour redonner à nos jardins un caractère un peu plus naturel ? Il suffit d'y replanter des espèces de chez nous, d'y laisser de petites zones de terre dénudées ou même d'y placer des nichoirs à abeilles. Vous serez étonnés de voir le nombre d'abeilles que l'on peut y observer.

ETIENNE BRUNEAU

Congrès français U.N.A.F. TARBES 96 Premier échos...

Les congrès d'apiculture français sont sans conteste de très grands moments apicoles. Occasions de rencontres et de prises d'informations, ce sont des opportunités pour tout apiculteur qui cherche à évoluer. Ce sont également pour beaucoup des instants de détente et de loisirs. Tarbes s'est inscrit dans la ligne directe des congrès qui l'ont précédé. Comme l'aurait probablement dit l'ancien président de l'UNAF, Monsieur J.-P. Bonimond : «Pour un beau congrès, c'était un beau congrès». Et pourtant, vu de l'extérieur, on peut se poser certaines questions.

Pour la première fois, le CARI avait son propre stand. Notre objectif était de mieux connaître nos voisins directs et surtout de mieux nous faire connaître en France. Nous sommes ainsi descendus à quatre administrateurs plein d'espoir et de détermination. Nous nous sommes coupés en quatre pour assister aux conférences, pour recueillir un maximum d'informations et naturellement pour répondre aux nombreuses questions qui nous ont été posées.

L'exposition

Cette année, les produits dérivés de la ruche (cosmétiques, hydromels, vinaigres au miel...) étaient les plus nombreux. Naturellement, les principaux marchands de matériel apicole ainsi que les diverses associations françaises y étaient représentés.

Côté des nouveautés, on ne note rien de révolutionnaire.

On peut cependant signaler l'extracteur à axe oblique dans le stand Vernet (représentant du matériel allemand Fritz). Cet extracteur malheureusement fort cher et nécessitant quelques petites mises au point (éviter la sortie de l'extracteur au niveau du chargement, goulotte de sortie trop petite pour les miels visqueux...) permet d'extraire des cadres en trois minutes car son axe incliné lui permet de

faire vibrer le miel dans les cellules (action combinée de la force centrifuge et de la pesanteur).

Sur le stand Thomas, on présente une nouvelle désoperculeuse composée d'un rouleau tournant à faible vitesse. Le visiteur a ainsi le choix entre cinq types différents d'appareils à désoperculer. A quand un test comparatif pour aider les apiculteurs ?

Sur ce stand, on trouvait également un petit appareil beaucoup plus discret et pourtant tout aussi intéressant. Il s'agit

d'un diffuseur (pour des produits de traitement de la varroase) basé sur un système de régulation d'admission de l'air dans un goutte-à-goutte, et non sur un phénomène d'évaporation du produit. Beaucoup moins sensible aux variations de températures, il permet selon le fabricant de relâcher dans la ruche une quantité très précise de produit (même en mélange) par unité de temps. Cela pourrait présenter un réel intérêt si l'on veut utiliser un jour des mélanges d'huiles essentielles ou d'autres produits similaires.



Stand de vente du vinaigres au miel



Stand CARI

Les conférences

Le programme précis des conférences a été communiqué beaucoup trop tard. De plus, beaucoup d'apiculteurs ont hésité à faire le déplacement pour entendre parler des conférenciers qu'ils avaient déjà entendus sur des thèmes similaires. Certains conférenciers ont cependant captivé leur auditoire. Vous aurez probablement dans notre prochain numéro des échos plus détaillés de ces conférences.

Le public

Cette année, le congrès se déroulait sur 4 jours. Les jeudi et vendredi étaient principalement les jours des apiculteurs habitués et des professionnels. C'est d'ailleurs le vendredi que l'on a enregistré le plus d'activités. Beaucoup d'apiculteurs ont probablement hésité à venir, il est vrai que Tarbes est difficile d'accès et est à plus d'une demi-journée de route pour la majorité des apiculteurs français. Depuis la Belgique, il fallait compter une journée (1150 km), pourtant nous étions certainement une bonne dizaine de belges à assister à ce congrès.

Le dimanche était beaucoup plus calme malgré l'opération portes ouvertes. Pour le grand public, cette exposition ne devait absolument pas correspondre à ce qu'il recherchait. Les non-initiés n'ont

long terme. Les miels cristallisés correctement sont trop rares. Le savoir-faire manque à ce niveau.

On note également un "complexe" de l'"amateur" même si celui-ci a plus de 150 colonies. Toutes les techniques performantes de production lui semblent inapplicables à son échelle. Lorsque l'on parle d'ensemencement ou de cristallisation dirigée ou même plus généralement d'information technique, on vous répond : «Mais je ne suis pas professionnel». Une sensibilisation de base est dès lors indispensable pour les amener à modifier cette espèce de fatalisme qui inhibe l'évolution de l'apiculture pourtant tellement nécessaire aujourd'hui.

ETIENNE BRUNEAU

Nous avons appris lors de ce congrès que l'APIVAR® a été agréé en Belgique, le vendredi 4 octobre dernier. Ce produit peut dès lors être utilisé dans le cadre de la lutte contre la varroase.

Le stand CARI

Une chose est certaine, notre revue *Abeilles & Cie* n'est pas très connue en France. Par contre, bien que peu d'apiculteurs aient recours aux analyses de miel, beaucoup semblent intéressés par notre banc d'analyses. Il est vrai que les tarifs que nous pratiquons sont très attractifs et que les conseils que nous donnons suite à l'analyse sont recherchés. De même, l'aspect organoleptique et valorisation du produit par un étiquetage spécifique ne sont pas développés en France. Les questions relatives au miel, à son conditionnement sont très nombreuses. Le miel français est trop souvent défigé et vendu dans un état instable qui ne peut satisfaire la demande à



Extracteur Universel - Carl Fritz

La loque américaine

Attention soyez vigilants !

Cette année, un nouveau foyer de loque américaine a été découvert dans la région de Fosses-la-Ville. Toutes les ruches atteintes ont été détruites par le feu. Les apiculteurs situés dans cette région doivent faire preuve d'une vigilance accrue car les risques de contamination sont très importants, ce foyer ayant été découvert relativement tard. L'apiculteur avait mis ses cadres à lècher après sa récolte !

La loque américaine est une maladie grave du couvain d'abeille, à déclaration obligatoire.

Elle a pour agent causal une bactérie appelée *Bacillus larvae*, qui a la particularité de se présenter sous deux formes :

- une forme végétative, le bacille, qui est la forme de croissance et de multiplication;
- une forme de résistance, la spore, qui garde son pouvoir contagieux une trentaine d'années.

Au niveau du couvain operculé, les symptômes sont caractéristiques :

- du couvain en mosaïque (couvain d'âges différents en désordre sur un même cadre);

- des opercules affaissés, troués, de couleur plus foncée;
- forte odeur de colle perceptible au niveau des rayons et dans les cas les plus graves au trou de vol;
- des larves filantes (test de l'allumette);
- des écailles adhérentes.



Cadre de couvain loqueux

Sitôt la maladie diagnostiquée, les ruches atteintes seront asphyxiées et détruites par le feu. Le matériel ayant été en contact avec ces colonies sera brûlé.

NADINE DEPUE

4		Contamination	Aucun symptôme		
5					
6		Germination des spores et début de multiplication de <i>Bacillus larvae</i>	Légère altération de la larve que l'abeille peut discerner	Pas de contagion	Guérison spontanée possible
7					
8		Multiplication intense de <i>B.l.</i> et début de sporulation	Larve filante	Contagion	
9					
10					
11		Sporulation	Ecaille loqueuse	Contagion maximale	Guérison impossible

Le Frère ADAM, une destinée

Le Frère ADAM, qui sera pour la postérité, l'apiculteur du vingtième siècle, est décédé près de Buckfast ce 1er septembre 1996, âgé de 98 ans. Homme de terrain, il parlait aux abeilles, les caressait; elles semblaient apprécier son calme et son doigté. On dit qu'il aimait les abeilles presque autant qu'il aimait Dieu. Son opinion sur l'abeille et l'apiculture était très circonspecte : "Bien qu'elle (l'abeille) possède un don merveilleux d'adaptation, on ne saurait méconnaître impunément son organisation vraiment magnifique, ni ses instincts immuables.

Une des toutes premières tâches de l'apiculteur doit être d'étudier les comportements de l'abeille et de s'y adapter lui-même, s'il souhaite réussir. Pour qu'une méthode soit couronnée de succès, elle doit être continuellement adaptée aux différentes conditions de climat et de miellées, ainsi qu'au genre de ruche utilisé, et bien sûr aux particularités de l'abeille elle-même."



Vous trouverez dans ce dossier les grands moments de sa vie et l'évolution de son abeille mais également plusieurs regards sur cet homme étonnant qui a marqué tant d'apiculteurs et qui influencera encore longtemps notre apiculture.

Une mise à jour continue de cet "homage au frère ADAM" réalisé en collaboration avec J.-M. Van Dyck est sur INTERNET : à l'adresse <http://www.fundp.ac.be/medecine/homage/homagm.html>

Un homme célèbre peu connu

Le Frère Adam n'est plus. Les apiculteurs ont reçu son œuvre en héritage. Puissent-ils aussi préserver le souvenir d'un homme à la destinée exceptionnelle.

Le Frère Adam était une figure populaire en Grande-Bretagne. Reportages dans les magazines et émissions de télévisions avaient contribué à faire connaître la vie du moine de Buckfast au delà du seul monde de l'apiculture. Au point que les journaux parlés et de larges articles dans les quotidiens ont annoncé son décès. Moine-enfant et décennies de labeur en quête de l'abeille parfaite sont les deux grands traits de vie sans cesse mis en avant. Mais au delà des clichés, quel homme fut le Frère Adam ?

Par amour de Dieu

Un travail de bénédictin ! L'expression familière désigne une œuvre considérable qui nécessite patience et soin. Beaucoup n'hésitent pas l'employer à propos du Frère Adam. Pour une fois que l'image colle à la réalité... Mais ce qui se limite souvent à une bonne formule de langage se révèle en fait intime vérité. L'abeille Buckfast est l'apport d'un homme qui a partagé sa vie entre la prière et le travail, selon la Règle de saint Benoît. Les tâches, exécutées jour après jour en alternance avec les offices et les temps de prière personnelle, ne sont pas limitées à la seule prospérité de la communauté monastique. Le Frère Adam a voulu que son labeur soit utile au plus grand nombre. Il était profondément habité par le désir d'être utile et chaque lettre lui faisant part de l'apport positif de son abeille dans un rucher quelque part dans le monde était source de joie. Une joie toute simple tant l'humilité du Frère Adam était profonde, dans l'enceinte de l'abbaye comme au cours de ses voyages ou rencontres avec les apiculteurs.

L'oubli de soi

Aujourd'hui, plus personne en Europe n'imaginerait faire entrer un enfant de 11 ans au couvent. Mais en 1910, il en était autrement. Le Frère Adam souffrit beaucoup de cette séparation. Dès la première heure. Cette déchirure fut une croix qu'il porta durant de très longues années. Parallèlement, il subit aussi un climat de vie très difficile. Visité par les autocars d'apiculteurs, en photo dans les magazines, suivi par les caméras de télévision, en vedette dans la boutique de souvenirs du monastère, le Frère Adam a enduré de grandes jalousies dans le secret de la clôture monastique. Le drame de sa mise à la retraite forcée, en février 1992, révéla à quel point l'ambiance de l'abbaye était digne du roman "Le Nom de la Rose" où la charité chrétienne ne court pas les chapitres...

Tous ces événements ont-ils eu une influence sur la personnalité du Frère Adam ? Il faut savoir que parallèlement à cette grande humilité, à cet abandon de soi, le Frère Adam montrait une détermination de fer. Une force de caractère qui a lui a permis de construire, seul, durant la nuit, les célèbres maturateurs de l'abbaye. Cette volonté inébranlable d'aller de l'avant a aussi soutenu cette vie de travail souvent harassant. Les mains du Frère Adam avaient l'ampleur de celles développées par les grands travailleurs manuels...

Une vie - Une abeille

Le Frère ADAM : Maître Apiculteur

La Buckfast : Son abeille

1898	3 août à Biberach, Allemagne du sud : naissance de Karl KEHRLE . Déjà enfant, il s'intéresse aux abeilles.	
Mars 1910	Il entre au couvent de l'Abbaye Bénédictine de Buckfast (Devon - Angleterre).	L'abbaye, reconstruite en 1882, possède un rucher peuplé principalement de la race d'abeilles noires indigènes.
1913		L'acariose, au départ de l'île de Wight atteint les régions du Royaume-Uni. Cette parasitose décime littéralement les colonies d'abeilles de la région.
1915	Frère ADAM pour raison de santé, est affecté comme assistant du Frère Columban au rucher du monastère.	A l'automne, le responsable apicole du Comté prédit la destruction totale du cheptel pour le printemps suivant.
1916	Inspiré par ses observations sur la résistance à l'acariose des races étrangères, il conçoit la première ébauche de ce qui deviendra l'abeille Buckfast .	Effectivement, ce fut une catastrophe générale. Le rucher du monastère est ravagé par l'acariose : sur 46 colonies, 16 subsistent. Seules les ruches peuplées de <i>carnica</i> et de <i>ligustica</i> . Toutes les abeilles indigènes ont succombé.
1917		Naissance de la souche de base de la Buckfast, issue du premier croisement : abeille brune <i>ligustica</i> x mâle de l'ancienne abeille indigène. Le rucher de l'abbaye compte cent colonies en fin de saison.
1919	Suite à la retraite du Frère Columban, le Frère ADAM se voit confier l'entière responsabilité du rucher du couvent le 1er septembre.	
1920	Il peut s'inspirer du livre d'avant-garde du jeune Professeur Armbruster : Bienen Zuchtungs Kunde paru tout récemment (1919)	Premiers essais avec des croisements F1 de <i>cypria</i> .
1922	Il s'aperçoit des problèmes de dérive causés par l'établissement des ruches alignées.	Les colonies sont disposées, non plus en lignes, mais en groupes de quatre, dont les trous d'envol sont orientés vers les quatre points cardinaux.
1924	Il est convaincu que les reines doivent disposer d'un espace de ponte suffisant et sans barrière.	Cet été, il transforme une partie (60 colonies sur 120) de ses ruches British standard sur 2 corps de 10 cadres en Dadant 12 cadres .

L'abeille Buckfast

Qualités préconisées par le Frère Adam

Trois groupes de qualités requises, selon leur valeur économique. Le premier groupe comprend les qualités essentielles dont dépend le rendement. Le second, les qualités de moindre importance. Le troisième, par contre, comprend les qualités déterminantes sur le plan de la technique d'exploitation. [d'après Les croisements et l'abeille de demain].

Bases du Rendement : Qualités essentielles

• Fécondité

Ce sont les ouvrières qui, à tous les niveaux de la vie de la colonie, sont le gage du potentiel de la ruche. Une reine, qui, de fin mai à fin juillet, ne remplit pas avec sa ruche, neuf à dix rayons Dadant (46 x 27 cm) ne satisfait pas à nos exigences.

• Zèle ou ardeur à butiner

Rien ne sert d'avoir des abeilles en grand nombre si elles ne sont dotées d'un zèle infatigable. D'un point de vue génétique, une forte consanguinité pour intensifier cette qualité peut avoir une influence très négative sur l'ardeur au travail, au point même de la bloquer.

• Résistance à la maladie

Une ruche touchée par une maladie quelconque ne peut évidemment jamais donner le maximum possible.

• Lenteur à essaimer (anecballie)

Pour une exploitation moderne, une lenteur à essaimer significative est une condition préliminaire indispensable. D'un point de vue réaliste, une remarquable lenteur à essaimer est préférable à un surplus modeste de récolte.



Qualités d'importance secondaire

Longévité	Sens de l'épargne
Puissance de vol	Auto-alimentation
Sens de l'odorat développé	Mode de stockage du miel
Sens de la défense	Ardeur à construire
Résistance aux intempéries, à l'hiver	Tendance à collecter le pollen
Développement printanier	Longueur de la langue

Qualités importantes pour la technique d'exploitation

Douceur	Sens de la propreté.
Calme et tenue sur cadre	Operculature haute du miel.
Faible utilisation de la propolis	Sens de l'orientation.
Régularité des constructions.	

Une grande attention

Tous ceux qui ont rencontré le Frère Adam en ont fait l'expérience. Au cœur d'un groupe de visiteurs, au sein de la foule d'un événement apicole, il suffisait d'aborder le Frère Adam pour qu'il oublie son environnement. Il se consacrait tout entier à son interlocuteur, avec une écoute attentive, humble et souriante. On était bien sûr quelque peu perturbé par le fort accent allemand qui teintait son anglais mais ses propos se révélaient empreints d'une grande douceur. Quand on lui écrivait, la réponse arrivait aussitôt. Le fait de répondre par retour de courrier était une marque de respect pour tous ceux qui le consultaient. Parfois, l'enveloppe aux armes de l'abbaye se faisait attendre. Et le Frère Adam de présenter ses excuses : il venait d'effectuer un séjour à l'étranger. Dès le début des années 80, il accepta régulièrement les invitations de ses amis les plus proches, notamment Raymond Zimmer à Colmar. Celui-ci dit en boutade que le Frère Adam aimait séjourner chez lui parce qu'il appréciait particulièrement son vin blanc. En fait, le Frère Adam témoignait d'une immense fidélité en amitié.



Un père spirituel pour bien des apiculteurs

L'autocar s'arrête sur le parking de l'abbaye de Buckfast. Comme s'il guettait l'arrivée du groupe d'apiculteurs venus le visiter, le Frère Adam paraît aussitôt. Voici qu'à travers les vitres, les apiculteurs mitraillent le Frère Adam de leurs appareils photos. Pourquoi un tel comportement de fans alors que le groupe allait passer plusieurs heures en compagnie du Frère Adam ? Parce que le Frère Adam a cristallisé sur sa personne les projections de bien des apiculteurs. Son apiculture quasiment parfaite, sa personnalité exceptionnelle débouchent sur le symbole, voire le mythe. Le Frère Adam rayonnait une forme de vérité. Il y avait en lui un dépassement. Voilà pourquoi le Frère Adam restera pour beaucoup un père spirituel en apiculture.

LUC NOËL



Rucher de fécondation

1925	Il installe sa célèbre station de fécondation dans la lande (Dartmoor). Modèle d'isolement elle permet d'obtenir à volonté les croisements sélectifs désirés. Elle est aujourd'hui encore en fonction.	En juin-juillet, lorsque la station est entièrement occupée, on compte jusqu'à 520 nuclei sur demi-cadre Dadant. Ces nuclei sont hivernés sur place et les reines subissent ainsi un contrôle sévère avant introduction, en mars, dans les 320 ruches de production.
1930	Crée et développe une nouvelle combinaison.	Croisement entre une reine française, provenant du sud-ouest de Paris, et de mâles Buckfast. Cette combinaison s'est révélée par la suite comme absolument remarquable. A ce moment, toutes ses colonies de production sont des Dadant 12 cadres.
1940	Après quelque 10 ans de sévère sélection, il se décide à introduire cette nouvelle combinaison dans la souche Buckfast.	La souche Buckfast reçoit cette nouvelle combinaison.
1948	Collaboration avec le Dr O. Mackenson, l'un des inventeur de l'insémination instrumentale.	L'insémination instrumentale est utilisée à Buckfast pour la fécondation de certaines reines.
A partir de 1950		
	Il entreprend son premier voyage de recherches en Europe d'abord : France, Suisse, Autriche, Italie, Sicile et Allemagne.	L'observation des abeilles de tout le vieux continent, leur biotope naturel, dans leur milieu d'origine permet de noter leurs qualités, de choisir, sur place, quelques spécimens de valeur qui auront à faire leurs preuves dans le climat du Dartmoor, avant une (éventuelle) incorporation à la Buckfast.
1952	Puis en Algérie, Israël, Jordanie, Syrie, Liban, Chypre, Grèce, Crète, Slovénié et Alpes liguriennes.	Croisement avec l'abeille <i>cecropia</i> .
1954	Et encore en Turquie et dans les îles Egées.	
1956	Dans l'ancienne Yougoslavie.	
1958	Il incorpore à la souche principale une nouvelle combinaison d'origine grecque.	
1959	Suite des voyages : Espagne et Portugal.	La souche Buckfast reçoit le croisement ci-dessus, nettement moins agressif et encore moins porté à l'essaimage que la souche de base.
1960		La Buckfast s'enrichit d'un apport d'anatolienne X buckfast, nouveau croisement qui sera mis à l'épreuve pendant de longues années.
1962	Suite des voyages : Maroc, Turquie, Grèce, ex-Yougoslavie, Egypte et Lybie.	
1967	Il incorpore à la souche Buckfast principale, une nouvelle combinaison d'origine anatolienne.	La combinaison créée ci-dessus, plus résistante et plus économe est incorporée définitivement à la souche Buckfast.

Gordon SCOTT (Hampshire, UK) :

THE BASINGSTOKE BEEKEEPER

Lors de notre visite tant espérée à Buckfast en automne 1991, ce qui m'a le plus frappé c'est que malgré notre arrivée tardive (une heure de retard), le Frère Adam, ce vieil homme frêle de 92 ans nous attendait patiemment à l'endroit convenu. Lorsqu'il nous emmena visiter son rucher et ses aménagements mellifères, nous ne parvenions pas à le suivre, il fallait presque courir pour le suivre (deux membres de notre groupe d'une trentaine d'années plus jeunes que lui ont réellement eu du mal à tenir cette cadence). Nous avons pu admirer la qualité extraordinaire de ses plantations, son rucher tenu impeccablement (l'herbe tondu en ligne parfaitement droites : le vrai gazon anglais ! et ce même en-dessous des ruches), nous nous sommes même demandés si le moine ne recevait pas une aide spéciale pour un entretien aussi parfait. A la fin de notre visite, nous avons tous ressenti que le Frère Adam avait une personnalité très amicale.



Rucher d'exploitation impeccablement tenu

P-O. GUSTAFSSON (Suède) :

Pour moi, l'abeille Buckfast signifie une nouvelle approche de la sélection.

Le Frère Adam nous a montré qu'il était possible d'utiliser du matériel génétique provenant de toutes les parties du monde pour obtenir une super productrice de miel. Nous ne sommes plus limités dans la sélection des races, nous pouvons dans notre travail, n'utiliser que les meilleures caractéristiques de chaque race. Il nous a montré que les sélectionneurs d'abeilles peuvent utiliser les mêmes méthodes que celles des sélectionneurs de bétail. L'abeille Buckfast est pour moi plus qu'un projet inachevé mais plutôt un produit fini. A travers le monde, des apiculteurs continuent à travailler cette abeille selon la ligne de conduite transmise par le Frère Adam.

Philippe-Auguste ROBERTI :

AU FRÈRE ADAM, GRAND MAÎTRE DE L'APICULTURE MODERNE

Il faut que le grain meure pour donner beaucoup de fruits.

Cher Frère Adam,

Depuis votre disparition de la scène publique, il y a quelques années, nous savions déjà que le grand Maître de l'apiculture du vingtième siècle que vous étiez, était à l'origine d'une multitude de vocations et qu'il ne serait jamais oublié par ces disciples.

Aujourd'hui, nous sommes très tristes d'avoir perdu un père, mais nous gardons en nous l'héritage de votre passage dans notre vie, et c'est avec enthousiasme que nous poursuivons votre oeuvre.

C'est de votre passage dans ma vie que je voudrais témoigner par cet article.



En fait "Buckfast", on devrait dire la "KARL KEHRLE", c'est l'abeille "Frère Adam".

"Buckfast", c'est tout un ensemble, abeilles, méthodes et matériel parfaitement intégrés; l'esprit "Buckfast" ce n'est pas s'arrêter à des caractères extérieurs, à des idées toutes faites, c'est apprendre à travailler avec une abeille qui sort du commun, c'est se plier à suivre la demande de l'abeille "Karl Kehrle" : c'est accepter que c'est l'abeille qui est importante et non la technique; c'est accepter qu'il existe une "abeille universelle". C'est adapter la ruche et la méthode à l'abeille et non le contraire. Quand nous avons reçu en 1989 la lignée 217, le Frère Adam me signalait qu'il s'agissait d'un animal plein de possibilités, d'une grande valeur économique, mais qu'il fallait beaucoup le travailler. Pour lui rien n'était jamais fini, il fallait toujours faire mieux. Mieux, dans tous les domaines de l'apiculture : élevage, sélection, hygiène, et organisation du travail. Il suffit de lire et relire ses livres pour découvrir chaque fois quelque chose de nouveau qui permette de progresser.

Pour en venir à l'influence sur mon apiculture après ma rencontre avec le Frère Adam, je puis la résumer en un fantastique bouleversement : je quitta la petite ruche

1972 Suite des voyages avec un retour en Turquie, en Grèce et en ex-Yougoslavie

1973 Il est décoré du **Order of British Empire** (O.B.E.) par la reine d'Angleterre. Le 13 Mai, il reçoit le **Bundesverdienstkreuz** en République fédérale d'Allemagne.

1976 La recherche continue au Maroc, puis en 1977 Grèce.

1982 Retour en Grèce sur la presqu'île Athos.

1983 Voyage en Grèce sur l'île de Crète.

1984 Se rend aux Etats-Unis pour contrôler et rectifier des élevages de **Buckfast** qui s'étaient montrés défectueux, sinon déviants.

1987 Voyage du Frère ADAM en Afrique : Tanzanie et Kenya. 2/10 : nommé Docteur *honoris causa* de l'Université d'Uppsala.

1987
1992

1995 Le Frère ADAM est à la retraite. Il est frêle, comme toujours, mais encore alerte. Il ne s'occupe plus de l'apiculture à Buckfast. Il vit tranquillement dans une maison de repos toute proche, au bas de la route.

1996, le 1er septembre

Peter Donovan, qui collaborait étroitement avec le Frère ADAM à l'Abbaye de Buckfast, fit passer le message sur le Réseau : **Frère ADAM est décédé ce 1er septembre, âgé de 98 ans.**

Publications du Frère Adam

(en français)

Articles Originaux

(1951) **L'Abbaye de Buckfast** - Un modèle d'entreprise apicole britannique. (traduction de Bee World par Georges Ledent). La Belgique Apicole, 15, 172-174.

(1957) **Valeur comparée des diverses races d'abeilles.** Traduction F. Haxhe (original British Bee J. 1956 ou 1957). Belg. Apic., 21, pp. 273-276, 297-300.

(1959) **Les Abeilles d'Asie Mineure.** Traduction Georges Ledent (original Bee World ou 17e Congrès à Bologne). Belg. Apic., 25, pp. 149-149.

(1960 ou 1961) **Résumé d'une conférence donnée** dans le numéro spécial du Centenaire de De Biene

(1961) **Conduite des Ruches à l'Abbaye de Buckfast.** Traduction de Max Kiesel (original : Bee World). Belg.

Début des essais d'une nouvelle combinaison très prometteuse avec l'abeille de la presqu'île Athos.

Essais avec la *scutellata* et la *monticola*

Le rucher de l'abbaye est dirigé par Peter Donovan, qui n'est pas un moine mais qui a travaillé les abeilles de Buckfast depuis quelques 40 ans comme manager du rucher du frère ADAM. Peter a demandé de l'aide à quelques apiculteurs locaux, pour les travaux de routine de la saison prochaine. (de Glyn Davies, Ashburton, Devon, UK)

Chargée des gènes qu'il lui a incorporés, son abeille ainsi que les méthodes qu'il a préconisées lui survivront.

Apic., 25, pp. 121-125, 161-163, 196-199, 232-237.
(1961) **Troisième Voyage : La Péninsule Ibérique.** Traduction Georges Ledent (original Bee World). Belg. Apic., 25 pp. 262-268, 300-302.

Livres

(1980) **Ma Méthode d'Apiculture** - Le Courrier du Livre, Paris, ed.; 108 pages. 35 photographies. ISBN 2 7029 0101 8 Traduction de ??? : Paul Florence, collaboration Zimmer et Toussaint.

(1980) **A la Recherche des Meilleures Races d'Abeilles.** Le Courrier du Livre, Paris, ed.; 192 pages. Nombreuses photographies. ISBN 2 7029 0090 9

(1985) Traduction : **Les Croisements et l'Apiculture de Demain.**

Syndicat National d'Apiculture, Paris, ed.; 128 pages. Traduction de Die Bienen Züchtung par MM. Paul Florence et Sitbon, collaboration Zimmer et Toussaint.

WBC pour la grande ruche Dadant 12 cadres, le petit corps à couvain pour un volume où pouvait s'exprimer les meilleures reines; j'acquis des ruches solides traitées de telle sorte (cire microcristalline) qu'elles puissent durer des dizaines d'années, avec cadres de type Hoffman induisant un minimum de peine et permettant de gagner beaucoup de temps; j'appliquai les règles de prophylaxie du Frère Adam, d'où renouvellement annuel de trois cadres de corps et d'une hausse chaque année par colonie; stérilisation des ruches et des cadres par le trempage d'une quart d'heure dans une lessive bouillante (de soude caustique de 0,5 à 1 % de soude); je quittai les abeilles à tergytes noirs pour les abeilles à tergytes bruns (cuir), l'agressivité pour la douceur, la ruche peuplée d'abeilles pour la ruche débordant d'abeilles de toutes parts et ce sans essaimage; l'amateurisme pour le professionnalisme; le rucher couvert pour le ruche plein air; l'alignement classique des ruches pour la disposition par groupe (en général de quatre); je me mis à rechercher des lieux de transhumance, à abandonner une sélection sur la robe, la biométrie pour le comportemental; je remplaçai une sélection massale par une sélection base sur la valeur additive en tenant compte des apparentés (collatéraux...) avec stabilisation des lignées (5 à 7 générations) et progeny-test (nuclei de présélection...); à tenir une généalogie complète de chaque reine depuis ses origines et ainsi connaître les apports de chaque race; l'insémination instrumentale devint le passage obligé pour toute reine de production en sélection et fut pratiquée en routine, le renouvellement des reines fut systématique.

Le Frère Adam me fit comprendre que conserver une lignée est une utopie, la règle doit être de conserver toutes les qualités de l'abeille Buckfast en multipliant des lignées non consanguines, tout en essayant de toujours renforcer les qualités et dans la mesure du possible d'en apporter de nouvelles. J'appris aussi que chaque qualité dit être appréciée à sa juste valeur (il n'y a pas que le tempérament chez l'abeille).

En élevage aussi, je fis un gros effort et ne donnai aux colonies qu'un minimum de cellules royales à élever (dix maximum pour une ruche Dadant 12 cadres), pratiquai un picking à froid (7°C), un transport des cellules royales operculées à chaud (34°C), et l'introduction des cellules royales sur le point de naître dans des nuclei contenant beaucoup de jeunes abeilles prêtes à s'occuper des jeunes majestés dès leur naissance...

Je pense que toute mon apiculture a été influencée par la pensée du Frère Adam.

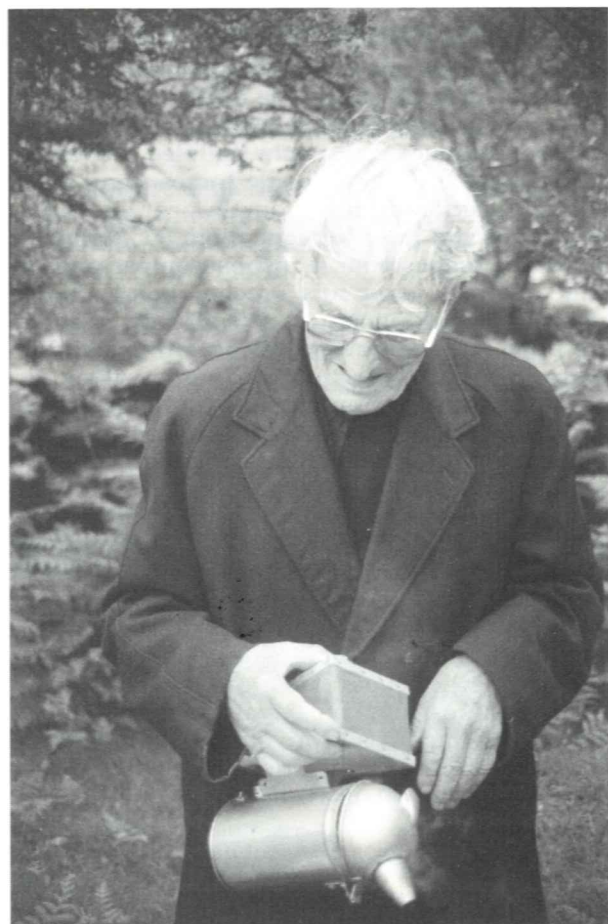
Même pour ce qui est de l'avenir, les recherches sur l'abeille ElgonTM que je partage avec Erik Österlund ne sont que la prolongation de la pensée du professeur honoris causa de l'abeille du vingtième siècle, le Frère Adam. Nos recherches encourageantes sur une abeille résistante à varroa possédant toutes les qualités de l'"Abeille Universelle KARL KEHRLE" ne font que continuer l'oeuvre du Maître. En effet, nous avons toujours à l'esprit son enseignement et la règle qui oblige de trouver mieux sans perdre l'acquit d'une vie de recherches et d'amélioration.

Cher Frère Adam, vous resterez présent dans nos pensées et dans nos actes.

Aujourd'hui, je me dois de vous remercier du fond du coeur pour les encouragements que vous m'avez prodigués dans le courrier que nous avons échangé.

Par les quelques phrases qui précèdent, j'ai voulu vous rendre hommage et vous dire un "au revoir", certainement pas un "adieu".

Keld BRANDSTRUP (Danemark) :

ABBAYE DE BUCKFAST,
SEPTEMBRE 1996

Une page de l'histoire de l'apiculture a été tournée le 7 septembre lorsqu'une église abbatiale bondée rendit un dernier hommage au Frère Adam. Tous ceux qui assistaient aux funérailles étaient venus témoigner leur respect à l'une des plus grandes figures de l'histoire apicole. Un mois à peine après son 98^e anniversaire, le Frère Adam s'est éteint paisiblement dans la maison de repos de Redmount à Buckfastleigh, où il avait vécu ses dernières années. L'apiculture avait perdu l'un de ses plus grands pionniers, et les moines de l'abbaye de Buckfast dirent adieu à leur aîné. Pendant des années, le Frère Adam avait été non seulement le doyen de Buckfast, mais également celui de l'ordre des Bénédictins. Le Frère Adam passa 87 années de sa vie à Buckfast, dont 77 en tant que moine. Il avait commencé très jeune à s'occuper des abeilles de l'abbaye. Pendant 70 ans il fut la figure de proue incontestée de l'apiculture. Sa contribution est immense : il était doué d'un sens pratique hors du commun, et sa mé-



Keld BRANDSTRUP en compagnie du Frère Adam

thode de conduite est encore de nos jours un modèle mondialement reconnu. Sa conception de l'élevage a fait l'objet de bon nombre de discussions et de conflits. Ses travaux pratiques ont néanmoins démontré le bien-fondé de ses hypothèses. La reconnaissance officielle est venue tout à la fin de sa vie, avec des distinctions honorifiques en Suède et l'« Order of the British Empire » en Angleterre. Tout le monde se pose la question : « Qui sera le nouveau Frère Adam ? » La réponse est simple : personne, il est irremplaçable. Mais il est possible de perpétuer son œuvre. Le Frère Adam a non seulement réussi à implanter les gènes Buckfast dans le monde entier, il a également mis au point et transmis une méthodologie unique et durable. La souche Buckfast, intimement liée à un lieu mais surtout à une méthode, ne s'éteindra pas. Sa diffusion est accomplie, -c'était un des souhaits du Frère Adam -, et jusqu'à sa mort il a été convaincu que d'autres éleveurs prendraient la relève. On se souviendra de lui comme d'un homme fort et énergique. Son humour sarcastique était apprécié de tous. Son professionnalisme et sa personnalité hors du commun ne manqueront beaucoup.

*Comede, fili mi, mel, quia bonum est,
et favum dulcissimum qutturi tuo.
Prov. 24.13*



Internet à l'heure de la disparition du Frère Adam

Des centaines d'apiculteurs de par le monde sont branchés sur Internet. Le décès du Frère Adam a fait l'objet d'une série de témoignages sur la grande toile informatique mondiale.

Parmi toutes les facettes d'Internet, les groupes de discussion constitue un moyen privilégié d'échange d'informations et de réflexions. Le principe est simple. Quiconque à quelque chose à dire ou à demander envoie son message à un ordinateur. Celui-ci renvoie aussitôt le message à l'ensemble des abonnés de la liste de discussion. La liste "Bee-L" est gérée à Albany, ville de l'État de New-York aux États-Unis, et rassemble un bon demi-millier d'apiculteurs, essentiellement anglophones. Chaque jour, chacun des abonnés peut recevoir dans sa boîte aux lettres informatique une dizaine de messages différents venus de quelque part. Si le nom de l'expéditeur est renseigné, on ignore la plupart du temps son pays d'origine.

"Br. Adam"

Aux États-Unis, on était déjà lundi 2 septembre. Sur le continent européen, le dimanche touchait à sa fin quand le message "Br. Adam" s'afficha sur les écrans. À la seule lecture du titre, beaucoup avait déjà pressenti son contenu.

Peter Donovan qui a travaillé étroitement avec Frère Adam à l'Abbaye de Buckfast m'a demandé d'annoncer que Frère Adam est décédé le 1^{er} septembre, âgé de 98 ans.

BRIAN GANT

Dans les heures qui suivirent, les messages "Br. Adam" se succédèrent. Témoignages, réflexions ou opinions dont nous avons sélectionné quelques passages.

Je suis vraiment triste d'apprendre le décès du Frère Adam. Il nous laisse un grand héritage de travail. (...) Aujourd'hui, je viens de visiter mes nouvelles colonies Buckfast. Elles ont reçu fin juillet des reines de l'éleveur U.S., B. Weaver à Navasota dans le Texas. Conformément à leur comportement typique, elles sont merveilleusement douces, calmes et actives. Il faut surtout mentionner qu'elles ont construit leurs cadres sans bavures. Ces colonies ont déjà rempli une hausse et les cadres sont très réguliers et operculés avec de la cire blanche. (...) La fécondation naturelle n'est pas contrôlée à 100 % chez Weaver mais il est clair que quelques excellents gènes sont propagés dans leur programme Buckfast et leur constance est remarquable. (...)

JOEL GOVOSTES

Triste nouvelle. La renommée de l'homme est énorme mais je n'ai jamais essayé son abeille. J'ai une colonie qui doit être remérée. Peut-être l'occasion d'essayer une Buckfast. Est-ce que quelqu'un a une bonne adresse ?

TIMOTHY COTE

Jésus a dit : " Dans la maison de mon père, il y a beaucoup de demeures (...), je vais vous préparer une place. (...) Je reviendrai et je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez aussi. " Certains d'entre nous ne peuvent pas imaginer que le Seigneur de la création néglige de procurer également un rucher.

Si les apiculteurs pouvaient canoniser des saints, en voici un. Désormais, lorsque j'invoquerai saint Ambroise, patron des apiculteurs, je lui associerai toujours le Frère Adam.

RICHARD CHAPIN

Ayant lu le message concernant le décès du Frère Adam, je voudrais simplement, en signe de reconnaissance, témoigner de mon expérience avec sa merveilleuse abeille (...). Simplement dit, les abeilles Buckfast sont une joie à posséder et à travailler. Je vais au rucher en short en tee-shirt. Même pas besoin de voile. Un peu de fumée et je fais tout ce que je veux avec elles...

(...) Je suis attristé par la nouvelle de la mort du Frère Adam mais reconnaissant pour cette longue vie et cette contribution importante à l'apiculture.

Repose en paix, Frère Adam...

IAN WATSON

La radio sur Internet

Des messages se firent l'écho de la presse. Quelqu'un signala une émission de télévision consacrée au Frère Adam sur une chaîne religieuse canadienne, quelqu'un retranscrit intégralement l'article consacré au décès du Frère Adam par le Washington Post. Un jour, un apiculteur signale une chronique à la National Public Radio où Eva Crane, la scientifique britannique qui présida longtemps l'International Bee Research Association, était interviewée à propos du Frère Adam. " Pourrait-on recevoir une transcription " demande quelqu'un ? Le texte arrive bientôt. Mais voici que plusieurs apiculteurs parviennent à placer sur Internet un fichier sonore contenant la rubrique. Il fut ainsi possible d'entendre l'interview dans le monde entier. " Vous voyez, explique Eva Crane, quand quelqu'un est très bon en jardinage, on dit qu'il a les doigts verts. Le Frère Adam était ainsi avec les abeilles. Il pouvait reconnaître ce qui était bon ". Et de raconter que la notoriété du Frère Adam dépassait déjà les limites de l'Angleterre dès la fin des années cinquante. Au Congrès Apimondia de Mexico, en 1957, quelqu'un demanda à Eva Crane, déjà renommée pour ses travaux de recherche, combien il y avait d'apiculteurs en Grande-Bretagne. " Je n'y connais qu'Adam et Ève " disait-elle.

LUC NOËL

In memoriam

Le plus grand mérite du moine bénédictin Karl Kehrle est d'avoir mis au point une abeille douce, productive et résistante. Cet hybride allie les qualités de la race locale et celles d'autres races venues d'ailleurs. A plus de 80 ans, très affaibli, le Frère Adam se fit porter au sommet du Kilimandjaro à dos d'homme, en quête d'une race d'abeilles prometteuse !

L'homme pratique la sélection depuis des milliers d'années. C'est Georg Mendel, moine tout comme Karl Kehrle, qui le premier formula les lois de la génétique. Il était très doué pour les petits pois, mais la vie sexuelle des abeilles resta toujours un grand mystère pour lui ! Nous savons maintenant qu'une reine recueille en vol le sperme d'un ou de plusieurs mâles et passe ensuite sa vie à pondre dans la ruche. C'est Karl Kehrle qui fit les premières tentatives d'insémination artificielle, opération délicate s'il en est. L'abeille Buckfast (qui doit son nom à l'abbaye du Devon où Karl Kehrle travaillait), produit d'exportation inhabituel, rapporta des milliers de £ à l'ordre. Les Bénédictins sont par ailleurs assez doués pour le commerce : songez à la Bénédicte, cette liqueur un peu douceâtre produite en Normandie...

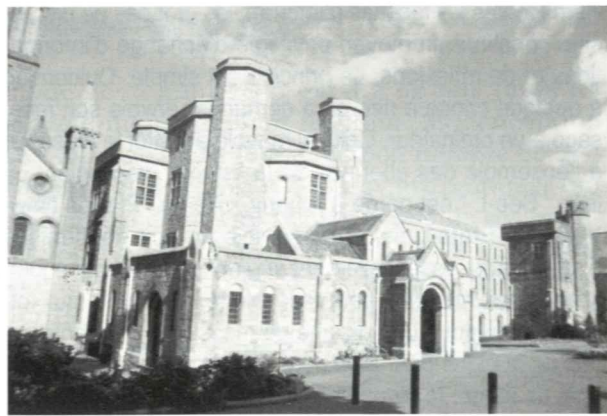
Karl Kehrle fit son chemin dans le monde apicole, donnant une conférence par-ci, récoltant un titre honorifique par-là. Omniprésent dans les revues apicoles, il fut nommé Vice-Président de l'International Bee Research Association de Grande-Bretagne. Jolie carrière pour quelqu'un qui, comme il le faisait remarquer à l'occasion, n'avait pas fait d'études.



La filière italienne

Né en Allemagne, Karl Kehrle fut envoyé en Angleterre dès l'âge de douze ans pour travailler à la reconstruction de l'abbaye de Buckfast, abandonnée sous Henri VIII. De constitution assez faible, on le jugea tout juste bon à s'occuper des abeilles.

Dix ans plus tard, il était devenu le Frère Adam, maître incontesté du rucher. Pour sauver l'abeille locale de



Abbaye de Buckfast

l'acariose, il tenta des croisements avec une abeille italienne. Les expériences se succédèrent au fil des ans, avec d'autres abeilles d'origine étrangère.

Les mauvaises langues prétendent que les travaux du Frère Adam seraient largement tributaires des recherches en génétique de son compatriote Ludwig Armbruster, disciple de Mendel. Il n'empêche que le Frère Adam est un homme de terrain, et qu'il en fallait un !

Ils parlaient aux abeilles, il les caressait, elles semblaient apprécier son calme et son doigté. On dit qu'il aimait les abeilles presque autant qu'il aimait Dieu.

Inévitablement, des manifestations de jalousie virent le jour. L'abbaye refusa au Frère Adam des subsides pour lutter contre le varroa. On le mit sur une voie de garage, prétextant qu'il fallait laisser le rucher aux jeunes. Jamais pourtant il ne fut avare de ses conseils. Le Frère Adam avait espéré vivre centenaire : il atteignit le grand âge de 98 ans, malgré sa faible constitution et la fatigue que représentèrent ses nombreux voyages. Plusieurs fois à l'article de la mort, il ne put s'empêcher de s'enquérir du bien-être de ses enfants, les abeilles. La preuve est faite qu'une passion peut faire franchir le cap des années...

ADAPTÉ DE "THE ECONOMIST" 14/09/96
PAR M.-C. DEPAUW

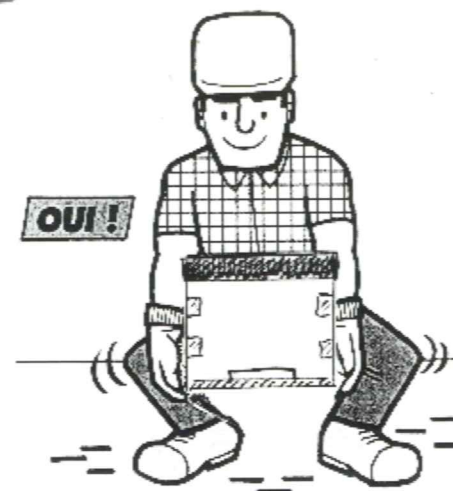
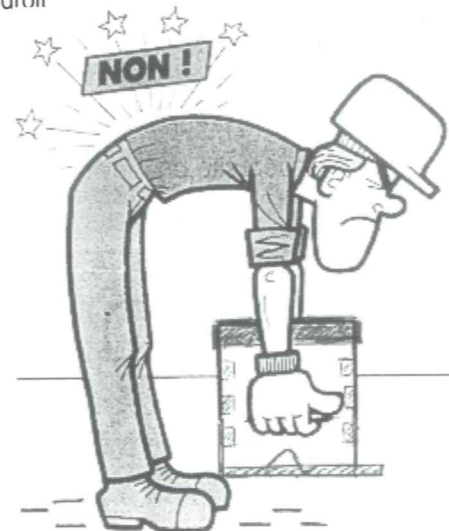
Les photos reprises dans ce dossier spécial sont de Keld BRANDSTRUP

Ne vous penchez pas, restez droits

La plupart des apiculteurs tant amateurs que professionnels souffrent de lombalgie, hernies discales, tour de reins,... bien souvent par méconnaissance de la façon de porter une charge ! Evitez cette mésaventure et apprenez à porter correctement vos ruches !

Pour déplacer une ruche, respecter les règles suivantes :

1. Gardez le dos bien droit
2. Rapprochez vous le plus possible de la ruche
3. Écartez légèrement les pieds, l'un en avant de l'autre, pour augmenter la surface d'appui
4. Fléchissez les genoux
5. Tenez la ruche à pleines mains, pas du bout des doigts et si possible bras tendus
6. Soulevez la ruche en dépliant lentement les jambes et en la tenant fermement contre vous
7. Ne tournez pas votre tronc, mais déplacez vos pieds dans la direction où vous désirez aller
8. Arrivé en place, déposez la lentement en gardant le dos bien droit



Faites travailler vos jambes !

Lorsque les jambes travaillent, le dos se porte mieux. Ne vous penchez pas sur la ruche, mais mettez vous à sa hauteur en pliant les jambes et en maintenant le dos droit. Les muscles de vos jambes, conçus pour cela, s'habitueront rapidement à votre nouvelle manière de travailler et votre dos s'en portera beaucoup mieux !

Conseils

AU RUCHER :

- travaillez le plus possible à deux, surtout en période de récolte ou de manipulation de corps, c'est tellement plus agréable;
- si vous travaillez seul, portez des hausses à moitié remplies de cadres de miel, et faites deux voyages légers plutôt qu'un lourd;
- prévoyez un plan de travail (hausses vides par exemple) juste à côté et à hauteur de la ruche visitée, pour limiter la distance de transport des hausses;
- mieux encore utilisez un bras hydraulique pour le déplacement de vos ruches (voir photo).

A LA MIELLERIE :

- évitez de déplacer vos maturateurs;
- placez les directement à l'emplacement de battage et à la hauteur de mise en pots;
- mieux encore placez les sur des chariots faciles à déplacer et déjà à hauteur.

ROBERT LEQUEUX



Devenir apiculteur aujourd'hui

Voici trois ans, nous avons décidé d'organiser un nouveau type de cours pour débutants. Aujourd'hui deux groupes d'apiculteurs ont bénéficié d'une formule pilote de cours. Il est temps de dresser un bilan de cette expérience pédagogique. Le nombre d'apiculteurs est en régression constante. On ne voit pas très bien comment enrayer ce mouvement. Un constat cependant : les sections qui organisent des cours régulièrement sont beaucoup plus vivantes que les autres. L'apport de nouveaux apiculteurs dans une section est donc source de dynamisme. Mais comment former au mieux de nouveaux apiculteurs ?

Un triste constat

Avant de répondre à cette question, nous avons analysé les cours donnés par les différentes sections et unions. Bien qu'il n'y ait aucun programme officiel défini pour l'obtention de subsides ou d'un diplôme d'apiculteur, le contenu des cours est toujours fort proche. Les différences enregistrées sont principalement liées aux conférenciers donnant les cours. Quoiqu'il en soit, plusieurs remarques peuvent généralement être formulées :

sur les matières enseignées :

- la quantité de matière enseignée est impressionnante (on veut parler de tout);
- la matière enseignée ne répond pas aux attentes de débutants;
- certains cours décrivent des matières dépassées;
- les travaux pratiques (moins bien financés et demandant plus de travail et de matériel) n'occupent que peu de place dans les programmes;

sur la manière dont sont donnés les cours :

- généralement sans supports (transparents, diapositives, vidéos...);

sur l'organisation générale :

- pas toujours une suite logique dans le cours;
- les exposés des différents conférenciers sont rarement complémentaires et parfois même en opposition;
- les heures pratiques sont bien souvent placées en fin de cours,

sur les participants :

- il arrive que l'auditoire soit composé en (grande) partie d'apiculteurs avertis qui recherchent une information plus détaillée;
- ...



Comme vous pouvez le constater, ce bilan n'est pas très brillant et se traduit souvent dans les faits par un abandon de nombreux élèves. De plus, par la suite, peu de personnes se lancent réellement dans l'apiculture. En définitive, cela représente un investissement très important pour arriver à un résultat qui est pour le moins négligeable.

Retour à la base

Face à une telle situation, nous nous sommes posés des questions assez fondamentales :

- De quelle information un apiculteur a-t-il absolument besoin pour commencer ?
 - Comment faire passer cette information au mieux ?
 - Comment faciliter l'apprentissage ?
 - Comment favoriser son démarrage ?
- Une chose nous semble tout à fait essentielle : l'apiculture, activité de type professionnel ne s'apprend pas dans les livres.

Devenir apiculteur en ne suivant que des cours théoriques, c'est comme si l'on apprenait à faire de la voile ou un autre sport en lisant des livres. C'est aberrant et pourtant, c'est ce qui se fait toujours aujourd'hui.

Nous sommes donc partis sur une idée de cours plus proche de l'apprentissage d'un sport. Ainsi, la première année devient une année d'initiation à la conduite d'une ruche ou en d'autres mots, de découverte de l'abeille. Celle-ci peut alors être suivie d'années de perfectionnement, puis de stages de spécialisation (élevage et sélection, production de pollen, de gelée royale..., pathologie, transhumance et pollinisation...) et enfin, pour des apiculteurs bénéficiant déjà d'une bonne expérience pratique, de cours de moniteurs ou plutôt de maître en apiculture. Ce terme utilisé en Allemagne me semble dans ce cas plus approprié que celui de conférencier apicole.

Le cours d'initiation

L'objectif en première année doit être d'apprendre aux nouveaux apiculteurs les comportements de base afin qu'ils puissent se fixer une référence. Cela leur permet de mieux évoluer par la suite. Comment atteindre cet objectif ? En réduisant au maximum l'apport théorique pour laisser une grande place à la pratique. C'est ainsi que l'on s'est posé une question qui va probablement vous étonner : à combien d'heures peut-on réduire l'apport théorique durant cette année ? Question difficile, car elle nécessite de faire des choix. Sans réponses claires, nous avons opté pour une quinzaine d'heures, c'est à dire un maximum de 50 % du nombre d'heures données habituellement lors d'une première année.



Les 15 heures restantes sont ainsi affectées à des cours pratiques. Suite à ces deux premiers essais de cours d'initiation, on peut dire que 15 heures théoriques sont même trop importantes. Par contre, 15 heures de pratique représentent le strict minimum.

Que doit connaître un jeune apiculteur aujourd'hui ? Voilà la question qui nous a permis de définir le programme de ce nouveau cours. Une simplification n'est cependant pas synonyme de retour en arrière. Lors du premier essai de ce type de cours, nous avons ainsi présenté des

techniques telles que la pollinisation dirigée. Nous avons cependant dû revoir notre programme à la baisse. L'esprit d'une apiculture performante est cependant resté présent.

Nous avons également recherché une grande cohérence entre les différents exposés et entre la partie théorique et la partie pratique. Pour y arriver, l'idéal est de pouvoir disposer des syllabus des différents conférenciers avant de commencer le cours et de les réunir pour uniformiser les discours.

Un mode de conduite simple est proposé aux jeunes apiculteurs. Les débutants ne peuvent pas analyser une situation pour choisir une technique par rapport à une autre. Nous avons ainsi constaté que toute multiplication de techniques ou

Suivre la saison et sa ruche

Nous avons couplé tous les cours théoriques donnés le matin à de la pratique l'après-midi. De ce fait, les cours commencent au plus tôt fin février pour se terminer fin juin. La première année, nous avons mis à la disposition des apiculteurs des ruches à raison d'une pour deux élèves. Toutes les ruches étaient identiques, le cheptel était cependant assez variable. Ils étaient chargés de la suivre avec l'aide des conférenciers présents. Chaque élève devait ainsi avoir son propre matériel (vêtement de protection, enfumoir...). En seconde année, nous avons préféré que chaque élève ait sa propre ruche. Ainsi, ils partent avec un nouveau matériel standard et des abeilles sélectionnées. Tous partent avec la même base, ce qui leur permet de faire des comparaisons entre les différentes ruches et de se situer. La motivation lorsque l'on travaille avec sa propre ruche est aussi beaucoup plus forte.

L'encadrement des cours pratiques est assez lourd, il faut prévoir au minimum un assistant pour six ruches. Vu que l'on peut difficilement placer plus de 15 ruches dans un rucher, le nombre d'élèves est dès lors limité.

En parallèle au cours, nous avons demandé aux élèves de réaliser un herbier mellifère (herbier conventionnel ou album photo) reprenant les plantes mellifères situées dans leur environnement proche et de noter les dates de floraison et le type de butinage enregistré (abeilles, bourdons...).

Pour l'examen (obligation imposée par le Ministère), la partie pratique consiste en une visite commentée par l'apiculteur de sa ruche et en une évaluation de son état. D'un point de vue théorique, nous avons demandé aux jeunes apiculteurs de nous décrire les grandes étapes de leur saison apicole future (choix envisagés, floraisons...). Suite à ces deux essais, nous avons réalisé un programme type dans lequel la pratique occupe une plus large place. Certaines matières vues lors de la première année ont été replacées en deuxième année. Les ruches devraient pouvoir être laissées au même endroit durant deux saisons.

Programme type d'un cours

PRINCIPE :

Le cours se base entièrement sur l'apprentissage pratique. La théorie n'est là que pour permettre une meilleure compréhension des observations réalisées sur les colonies. Idéalement, les journées devraient commencer par une brève présentation du programme et d'un complément théorique, du moins si celui-ci est absolument nécessaire avant de passer à l'action. Un maximum de matière est vu en situation réelle. En fin de journée, on tirera une évaluation des observations et des manipulations réalisées, on apprendra ainsi à prendre des notes. Un temps important doit être consacré aux questions et à un apport de matières plus théoriques si celles-ci se justifient. Des modules de 4 à 6 heures doivent suffire (le temps sera fonction du nombre de participants et de la pratique du jour).

INITIATION

Module 1 (fin janvier)

Vidéo(s) générale(s) sur la colonie d'abeille, la ruche et l'apiculture.
Questions - réponses.

Visite du rucher et observation extérieure des ruches.

Modalités de prise de note. Présentation du matériel à acquérir pour le cours suivant. Dans ce cas, il semble utile de proposer un achat en commun du petit matériel (enfumoir, gants, lève-cadre, vêtement de protection).

L'herbier mellifère à constituer en parallèle au cours est également expliqué à ce moment. Question à préparer pour le test final : "programme de ma deuxième année d'apiculture".

Module 2 (fin février)

Prise en main du matériel (achat par les participants) : ruche, placement des fils et gaufrage des cadres. Conseils pour l'entretien...

Allumage de l'enfumoir.

Principe de base d'une visite.

Manipulation du lève-cadre et du cadre.

Visite de colonies et prises de notes.

Partie théorique sur les différents éléments observés : couvain, réserves de pollen, de miel, comportement des abeilles...

Module 3 (vers le 15 avril)

Expliquer que la colonie est un individu et l'incidence sur la conduite (introduction de cadres à bâtir...).

Introduction des nuclei dans leur ruche.

Visite de contrôle de colonie de production et renouvellement de cadres. Marquage de reines si nécessaire.

Voir les grands principes de fonctionnement de la colonie : rôle de la reine et des ouvrières, ... et le calendrier de développement de la colonie.

Module 4 (vers le 15 mai)

Environnement de la ruche : flore, miellées.

Visites sur le terrain, évaluation de la flore présente et des miellées potentielles.

Pose des hausses sur les colonies de production.

Agrandissement des nuclei.

Explication théorique des paramètres qui vont influencer, déterminer les miellées (force des colonies, étude du suivi des floraisons, les grandes miellées) et rôle du nourrissage.

Module 5 (vers le 25 mai)

Expliquer comment reconnaître une fièvre d'essaimage ?

Visite de vérification sur le rucher de production. Lutte contre l'essaimage par la division de colonies.

Pose des hausses sur les nuclei.

Théorie sur l'essaimage et explication de la technique utilisée.

Module 6 (vers le 15 juin)

Récolte des hausses et vérification de l'humidité du miel.

Extraction.

Dégustation avec commentaires sur la cristallisation du miel au départ d'échantillons cristallisés différemment.

Aperçu sur le miel. Mise en hivernage et traitement des ruches.

PERFECTIONNEMENT

La seconde année viendra compléter les informations de base nécessaires à la conduite d'un rucher. La partie théorique prend ici un peu plus de place que lors de la première année. L'organisation des journées est similaire à celle de la première année.

Module 1 (fin janvier)

Discussion sur les objectifs de l'année et les moyens qui sont à mettre en oeuvre pour y arriver (production de miel de printemps, augmentation du cheptel, achat de nouvelles ruches, nombre de cadres à faire bâtir...).

Visite sommaire du rucher après hivernage. Contrôle varroase.

Biologie de l'abeille.

Module 2 (fin février)

La cire.

Visite rapide (changement des planchers, ...) et visite plus importante si le temps le permet. Prélèvement d'abeilles pour analyses sanitaires.

Refonte de vieux cadres. Stimulation éventuelle.

Pathologie des abeilles et analyse de la nosémose.

Module 3 (vers le 15 avril)

Différents types de ruches et incidences sur la conduite.

Qu'est-ce que le pollen ?

Comment évaluer les réserves, l'importance du couvain... ?

Visite complète des colonies, regroupements et équilibrages éventuels.

Récolte de pollen. Pose des hausses.

Module 4 (vers le 15 mai)

La reine et les mâles : différenciation des castes, fécondation...

Elevage de reines.

Récolte de printemps et extraction, constitution de nuclei...

Module 5 (vers le 25 mai)

Rappel essaimage.

Qu'est-ce que la gelée royale ?

Division des colonies et introduction des cellules, destruction des cellules royales dans les nuclei.

Enruchement d'un essaim.

Module 6 (vers le 15 juin)

Suivi des colonies et contrôle de la fécondation des jeunes reines, réintroduction éventuelle.

Préparation à la transhumance des ruches.

Mise en hivernage et préparation de sirops de nourrissage.

Qu'est-ce que la propolis ?

L'après cours

Ces cours constituent une étape fondamentale et ils devraient être beaucoup plus répandus qu'ils ne le sont actuellement. Pour renouveler simplement les apiculteurs présents, il faudrait au moins former 300 apiculteurs tous les ans. À raison de 15 apiculteurs par cours, il faudrait pour notre région 20 cours d'initiation. On est de nouveau assez loin du compte pour l'instant. Un travail énorme reste donc à réaliser. C'est pourtant une des seules voies possibles pour arriver à redynamiser notre apiculture. De plus, il faudrait idéalement faire suivre ces cours de cours de perfectionnement. Ceux-ci resteraient toujours aussi pratiques mais permettraient avec le recul acquis lors de la première année de revoir les matières essentielles (biologie de l'abeille : communication dans la ruche, le butinage..., matériel : entretien, matériel plus spécialisé, ... etc., élevage de reines, autres techniques de conduite), mais également d'aborder des thèmes plus difficiles : transhumance, récolte de pollen, pathologie, pollinisation... En dehors de ces cours, l'idéal pour les débutants serait de pouvoir disposer d'un rucher plate-forme dans lequel ils laisseraient leur ruche (max. 2) (moyennant une petite rémunération). Des apiculteurs avertis seraient présents à certains moments (week-end...) pour les aider à progresser correctement. Cela pourrait réellement fonctionner comme un club de



sport ou l'on peut venir partager ses expériences et où l'on peut à tout moment s'auto évaluer. Chaque section importante devrait ainsi avoir son rucher plate-forme équipé du matériel nécessaire pour l'extraction du miel des petits apiculteurs. La gestion de tout cela n'est pas facile, mais l'on pourrait s'inspirer du travail déjà réalisé dans ce sens par des sections comme celle de Seneffe. Enfin, il me semble qu'il reste une place pour des cours de spécialisation sur l'élevage de reine et l'insémination, la pathologie apicole... mais ceux-ci devraient être exclusivement réservés à des apiculteurs avertis disposant d'une réelle expérience sous peine de perdre un temps précieux. Tout ceci vous laisse probablement pen-

seur. Le travail ne manque pas et de plus, il faut revoir bon nombre d'habitudes prises et trouver les personnes prêtes à s'impliquer dans une telle organisation. C'est pourtant une des voies les plus intéressantes pour l'avenir de notre apiculture. Alors, pensez-y !

ETIENNE BRUNEAU

Nombre de cours par année qui devraient être organisés en Wallonie pour maintenir le nbre d'apiculteurs

Nombre de cours	Type de cours
min. 30	Initiation
min. 15	Perfectionnement
max. 3	Spécialisation



HYDROMELLERIE DE CORNOUAILLE

Etablissements Lozachmeur

BAYE - 29300 Quimperlé (FRANCE)

Fax : 98 96 84 31 - Tél. : 98 96 80 20

Réconciliez-vous avec la plus vieille boisson du monde.
L'HYDROMEL nous savons le faire.
Toujours excellent et de qualité suivie,
nous pouvons vous en vendre ou vous en fabriquer à façon.

TARIFS ET CONDITIONS SUR DEMANDE

1997 : Congrès APIMONDIA à ANVERS

Le Congrès d'APIMONDIA qui fêtera en 1997 son centenaire, se tiendra à Anvers (Belgique) du 1er au 6 septembre 1997.

Ce Congrès est destiné aux apiculteurs, professeurs entomophiles, aux commerçants, aux scientifiques et toute personne intéressée par les abeilles, leurs activités et leurs produits.

Au programme, on comptera tout ce qui touche aux abeilles et à l'apiculture.

Séances plénières

Tous les matins, une conférence de présentation fera le bilan des connaissances actuelles sur le thème de la journée.

Ces exposés seront donnés par de bons orateurs ayant une connaissance parfaite du sujet.

Pour le centenaire du congrès, il était normal de choisir comme thème "Histoire ancienne et récente de l'abeille et de l'apiculture".

Sur cette base, plusieurs modules ont été retenus, et feront l'objet d'une conférence de présentation :

1. **L'avenir de l'usage du miel et autres produits de la ruche**
2. **L'abeille et la biodiversité, que savons-nous sur la biologie des bourdons ?**
3. **Traitements alternatifs de lutte contre les maladies des abeilles**
4. **La pollinisation par l'abeille dans le développement de l'agriculture moderne**
5. **Analyse des produits de la ruche**
6. **Des anciennes méthodes de soins vers l'apithérapie moderne**
7. **Vers le développement de l'apiculture du XXI^e siècle.**

L'anglais sera principalement utilisé lors de ces conférences. Comme lors de tout congrès APIMONDIA, une traduction simultanée en allemand, en français, ... est prévue.



Symposiums scientifiques

A côté de cela, il y a des symposiums dans les différentes commissions d'APIMONDIA, dans lesquelles des spécialistes du monde entier communiqueront les résultats de leur recherche scientifique.

Au programme, un après-midi entier est réservé à chaque commission pour une série de courts exposés. Ces commissions sont mises en place pour les domaines suivants : l'économie apicole, la biologie des abeilles, les pathologies apicoles, la flore et la pollinisation par les abeilles, les technologies et outillage apicoles, l'apithérapie, et enfin l'apiculture pour le développement du milieu rural (avec entre autres, l'apiculture dans le tiers-monde).

Le programme est tellement vaste, que

différentes activités se tiendront simultanément, mais cela permet à chacun d'élaborer le programme qui l'intéresse le plus. A noter, que lors de ces conférences, seul l'anglais sera utilisé, il n'y aura pas de traduction simultanée.

Diapositives, films, concours, folklore

Outre ces conférences, des séries de diapositives, des films, des vidéos seront présentés (une concours du meilleur réalisateur sera organisé). D'autres concours seront également organisés, entre autres, concours des nouveaux livres publiés, des journaux, des inventions et innovations dans le domaine des techniques apicoles, de photos ou série de photos, de timbres, et des produits.

Le premier jour, il y aura une grande réception, par la suite, une soirée folklorique, un concert jubilaire et un grand banquet. Le mercredi 3 septembre seront organisées une série d'excursions apicoles ou autres qui pourront intéresser les participants.

"APIEXPO 97"

Un chapiteau d'une superficie de 2000 m² abritera l'APIEXPO, une grande exposition, où tous les fabricants (petits et grands) exposeront et vendront leurs articles apicoles. En parallèle, et dans un

autre espace, se tiendra une exposition numismatique et philatélique apicole, ainsi que de nombreux posters historiques et biologiques. En un mot, il y en aura pour tout le monde !

Le Congrès chez nous : une occasion unique de découvrir APIMONDIA

Le Congrès sera à Anvers : c'est une opportunité formidable qui nous est offerte d'apprendre à connaître APIMONDIA (si cela ne s'est déjà pas fait). C'est également l'occasion de rencontrer des apiculteurs du monde entier.

Un dépliant est à votre disposition sur simple demande à l'adresse suivante :

Prof. Dr O. VAN LAERE
Congrès APIMONDIA
Dekokerlaan 13
B - 9940 EVERGEM

Ce dépliant comporte un formulaire de préinscription. Il vous permettra de recevoir ultérieurement des informations plus détaillées sur le programme.

Si vous ne désirez assister qu'à une partie du Congrès, une participation aux frais réduite sera fixée : on peut donc soit venir à la première moitié (avec ou sans excursion), soit à la seconde. Il y aura également un tarif réduit pour le second membre d'une même famille ou personne accompagnante. Ces derniers ne recevront pas le grand livre du Congrès. Les inscriptions payées avant le 1er juin bénéficieront d'un tarif préférentiel ($\pm 20\%$). Pour celui qui ne veut prendre part qu'à une partie du programme, il est extrêmement important de la signaler à temps pour que nous puissions lui envoyer dans les délais le programme détaillé duquel dépendra ses choix définitifs. Le programme mentionnera également les différentes excursions organisées à destination des alentours du lieu du Congrès pour visiter différents laboratoires et entreprises apicoles.

Vous voulez participer activement :

Cela peut se faire soit par une communication sur les apiculteurs ou sur le monde des abeilles, ou encore par la présentation d'une série de diapos ou une vidéo qui pourront faire l'objet des concours organisés.

Si vous êtes intéressés, il faut vous manifester dès aujourd'hui, soit par courrier, fax ou mail à :

APIMONDIA - Secrétariat général
Conso Vittorio Emanuele 101
I-00186 ROME

(fax : 00 39 66 85 22 86

mail : APIMONDIA@MCLINK.IT)

Les inscriptions seront clôturées le 1er février 1997.

La commission du programme vous enverra ensuite de plus amples informations.

A bientôt à Anvers.

L'O.R.P.A.H. au service des agriculteurs et horticulteurs wallons

En Wallonie, le plaisir du "bien manger" prend tout son sens. Au service de cette tradition, nos agriculteurs et horticulteurs peuvent se vanter d'être à la base d'un éventail exceptionnel de produits savoureux aux vertus culinaires indéniables. Saveur et qualité, tels est également le credo de l'industrie agro-alimentaire wallonne.

Suite aux réformes institutionnelles, la Région wallonne se devait de mettre sur pied un outil de promotion performant pour son agriculture, son horticulture et son secteur agro-alimentaire, mission auparavant remplie par l'O.N.D.A.H. (Office national des Débouchés agricoles et horticoles).

Créé fin 1994, l'Office régional de Promotion de l'Agriculture répond ainsi à deux missions : la promotion des produits agricoles, horticoles et agro-alimentaires wallons en Belgique, d'une part, et la promotion de l'image de marque de l'agriculture wallonne, d'autre part. Sept sections spécialisées (grandes cultures, horticulture, élevage et viande, produits laitiers, petit élevage et divers, agro-alimentaire, image de marque) sont chargées d'émettre des propositions de promotion pour les secteurs qu'elles représentent.

La section "Petit élevage" veillera, en 1997, à promouvoir le miel produit en Région wallonne.

L'O.R.P.A.H. au service des apiculteurs wallons

D'un point de vue promotionnel, le miel est porteur d'une image positive, il peut se draper de mille couleurs, variant selon les saisons, les terroirs, les endroits de production. Voilà précisément les atouts du miel produit en région wallonne que l'O.R.P.A.H. souhaite mettre en valeur en 1997.

Encore faut-il que le consommateur soit attentif à ce produit, qu'il soit en mesure de le reconnaître et de l'identifier aux points de vente habituels. C'est pourquoi, un couvercle original fleurira sur les pots de miel qui, en outre, seront soigneusement gardés par une bande étiquette garantissant l'originalité du produit. Des informations seront diffusées par voie de presse, sous forme d'affichage ou de fiches de renseignements expliquant les caractéristiques des miels wallons ainsi que ses avantages nutritionnels.

L'objectif annoncé de l'O.R.P.A.H. est d'accroître la présence des miels produits en Wallonie dans les réseaux de distribution et plus simplement sur la table des consommateurs belges, avec l'aide, le soutien et les conseils des producteurs eux-mêmes.

Contacts : O.R.P.A.H. - J.-P. ROLLAND (081/331 719).